

Technosécurisation

Pour soulager des douleurs postopératoires, un appareil déclenché "à la demande" permet d'administrer un opioïde sous la langue, de vérifier le rythme des prises, de verrouiller l'accès au médicament. Outil utile ou gadget ? Quand en postopératoire, on opte pour une analgésie contrôlée, on vise une efficacité optimale, en adaptant la quantité et le rythme des prises en fonction à la fois de la douleur ressentie et des effets indésirables éprouvés. Or une partie de ces avantages sont perdus avec le dispositif de sufentanil sublingual (Zalviso®), car la dose administrée et la période "réfractaire" minimale entre les doses sont fixes. Il n'y a pas d'autre adaptation possible que d'allonger l'intervalle entre les prises. Pas d'adaptation de la dose au poids du patient, ni à l'intensité douloureuse, ni aux effets indésirables (lire p. 887-888).

Domage, dans ce cas, la sécurisation des prises se fait au détriment de l'adaptation du traitement au patient.

Et les solutions techniques simples, au point face au risque de surdose ou d'exposition accidentelle, ne sont déjà pas mises en œuvre : de très nombreux médicaments sur le marché sont encore en flacons-vracs ; des médicaments buvables sont munis de dispositifs doseurs inadaptés ; des médicaments anticancéreux oraux sont sous plaquettes non sécurisées facilement accessibles aux enfants.

C'est aux autorités sanitaires d'imposer un haut niveau de qualité et de sécurité des conditionnements des médicaments. Et d'inciter aux améliorations, plus ou moins complexes. Par exemple, à trouver un moyen pour prévenir les prises quotidiennes, par erreur, parfois mortelles, du dosage hebdomadaire de méthotrexate tout en préservant l'autonomie des patients aux mains malades.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.